

## MORT DE M. L'ABBE JOSEPH PREVOST

---

Cette semaine encore nous avons à enregistrer la mort d'un de nos confrères, M. l'abbé Joseph Prévost, âgé de vingt-quatre ans seulement. Il n'était prêtre que depuis seize mois.

Son ordination, à la cathédrale de Montréal, le 29 juin 1890, avait été pour toute sa famille une grande joie et l'occasion de scènes touchantes.

Après avoir été vicaire pendant quelques mois à Contrecoeur, le jeune prêtre partait pour la France et étudia aux facultés catholiques de Toulouse, jusqu'au moment où une maladie jugée grave l'obligea de revenir au pays.

Toulouse avait pour lui des attrait. Il y possédait des amis dévoués ; il y avait passé deux ans déjà comme élève au grand séminaire, et parmi ses maîtres comme parmi ses confrères, il avait laissé le meilleur souvenir. On avait remarqué sa vive piété, son ardeur au travail, son empressement à rendre service à tout le monde. Dans sa jeune âme l'enthousiasme et le désir de se dépenser pour l'Eglise étaient grands. Il est parti avant d'avoir pu exercer son zèle, plein de ces généreuses ardeurs si précieuses et si méritoires devant Dieu.

Dans ses derniers jours de maladie il a été admirable de résignation et de foi, et il a fait l'édification de tous ceux qui l'ont visité. Il reçut avec la plus tendre piété les derniers sacrements des mains de Monseigneur l'archevêque qui voulut bien en même temps célébrer le saint sacrifice dans sa chambre.

C'est à St-Jérôme, au milieu des siens qu'il s'est éteint doucement le 24 octobre. Monseigneur l'archevêque de Montréal et un grand nombre de prêtres assistaient à ses funérailles qui ont eu lieu à St Jérôme mardi dernier.

---

## LE PROGRES DU CATHOLICISME

---

— Une remarquable étude vient d'être publiée par un missionnaire, M. Loubet, sur les progrès de notre foi en pays protestant pendant le siècle présent.

Il en résulte que lorsque les prêtres exilés par la Révolution